HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Soif inextinguible.-- Le culte du "moi" et du veau d'or.-- Patrons, ouvriers et cultivateurs. Le remède au mal qui ronge la société.-- Les 400 millions de Chinois sont-ils un danger pour l'Europe et l'Amérique?--"Les Missions".

LE JUSTE MILIEU.—Monsieur Thomas Poulin, chroniqueur ouvrier des syndicats catholiques, trouve, dans la soif insatiable de gain des gros bonnets de l'industrie et de la finance, la cause principale de la crise qui commence à se faire sentir aux Etats-Unis.

M. Olivar Asselin, lui, rédacteur d'une feuille organe de capitalistes, dit que l'ouvrier en est tout autant responsable par ses exigences extravagantes. Il trouve à celui-ci un estomac insatiable et des dents trop longues. Et pour appuyer sa thèse, il cite le cas exceptionnel d'ouvriers plâtriers américains exigeant jusqu'à $20. par jour de travail.

A notre humble avis, M. Poulin et M. Asselin ont raison tous deux, en partie, et démontrent la même chose, sous un angle différent: c'est-à-dire qu'en haut comme en bas de l'échelle existe une soif apparemment inextinguible de jouissances matérielles, un égoïsme féroce qui fait tout converger vers le moi et ne pense au voisin que pour en soutirer le plus possible.

Ce n'est donc pas tant une classe plus qu'une autre qui est malade, c'est la société entière qui souffre, parce qu'elle tend de plus en plus à s'éloigner de la doctrine prêchée par le Christ, et retourne graduellement au paganisme en faisant du veau d'or, son dieu.

Il est indubitable que trop de patrons, s'ils le pouvaient, pressureraient l'ouvrier jusqu'à épuisement pour grossir leurs dividendes. Ceux-là proclament trop exigeant l'ouvrier qui demande un salaire qui lui permette de vivre et de donner à sa famille une aisance raisonnable; ces capitalistes trouvent aussi que l'ouvrier des champs demande trop pour les produits qu'il arrache à la terre au prix de son travail et de ses sueurs.

Les malheureux! ils ne comprennent pas que trop de richesses en haut et trop de misères en bas créent un vide que les révolutions tentent de combler en faisant crouler cet échafaudage mal équilibré.

Nous ne pouvons pas considérer comme un mal le plus grand bien-être du cultivateur et de l'ouvrier, qui forment la masse des nations. N'en déplaise aux exploiteurs de tout acabit, pas plus aux Etats-Unis qu'au Canada, les cultivateurs ni les ouvriers ne souffrent d'une trop grande abondance de biens. Nous le croirons quand nous ne verrons plus de malheureux, hommes et femmes, couchés pêle-mêle sur les dalles de pierre de Delancy Street ou sur les bancs de Cooper Union Square, à New-York; nous le croirons quand nous ne verrons plus de "bread line" à la Bowery Mission et à Hadley Hall; nous le croirons quand les sociétés de Saint-Vincent-de-Paul seront devenues inutiles dans nos villes canadiennes.

D'un autre côté, nous savons que certains coffres-forts contiennent tant d'or que leurs propriétaires ne savent plus qu'en faire.

Quand on nous aura démontré que le cultivateur gagne assez pour établir ses enfants et que l'ouvrier sobre et honnête peut vivre convenablement, élever sa famille et s'amasser un pécule suffisant pour mettre sa vieillesse à l'abri du besoin, ce jour-là nous nous joindrons à tous pour crier: mettons les freins.

En attendant, efforçons-nous d'acquérir la vertu que nous voudrions tant voir pratiquer par les autres: la charité, qui seule peut rendre à tous la vie supportable et assurer à chacun la part de bonheur que tout homme a le droit de demander, et même d'exiger.

C'est cette pensée que le Président Harding des Etats-Unis, mort récemment exprimait dans un de ses derniers discours: "I tell you, my countrymen, the world needs more of the Christ. The world needs more of the spirit of the man of Nazareth." Ce qui veut dire en bon canayen que le monde souffre d'un manque de charité et qu'il lui faudrait un peu plus de l'esprit qui inspirait celui que ses contemporains appelait le Nazaréen.

LE PROBLÈME CHINOIS.—La grande république chinoise a un nouveau président, un militaire, le chef de l'armée du Nord. Aura-t-il assez de poigne pour dompter les factions et les brigands qui terrorisent les populations et saccagent les villages? Ce n'est pas probable. La Chine ne connaîtra pas de sitôt l'unité de gouvernement; elle continuera encore longtemps à être la proie de l'anarchie.

Tant que les Chinois ne font que se dévorer entre eux, les Puissances européennes ne s'en occupent guère; elles ne s'émeuvent que lorsque quelques-uns de leurs sujets sont molestés.

La Chine est impuissante à se guérir elle-même; il n'y a pour elle de salut que dans l'intervention étrangère, l'acceptation volontaire et même bienveillante d'un secours venu du dehors.

Dans le numéro d'octobre de la revue LES MISSIONS franciscaines, le Rév. Père Bonaventure, continuant son étude sur la Chine, propose la tenue en Extrême-Orient, d'une conférence des grandes nations. A cette conférence seraient invités des délégués des dix-huit provinces de la Chine. On y étudierait les moyens de faire cesser le banditisme et de rétablir l'ordre.

Les décisions de cette conférence seraient imposées par une armée composée au pro rata de la population des nations, armée qui n'occuperait la Chine qu'aussi longtemps que cela serait nécessaire et dont celle-ci défrayerait naturellement les dépenses.

Les Chinois accepteront-ils pareille intervention? C'est fort douteux.

Et si ce peuple de 400 millions s'organisait enfin à la moderne, n'offrirait-il pas un danger pour les nations européennes et même pour les nations américaines? La première chose qu'il réclamerait, sans doute, serait l'égalité de sa race avec la race blanche et en second lieu le droit d'immigrer partout où il le voudrait. Et alors qui serait assez fort pour lui nier ce droit? Ce serait l'invasion de la race jaune, la race blanche submergée. La face du monde serait bientôt changée. Ce résultat est-il à désirer?

Ce sont ces questions palpitantes d'intérêt qu'étudie le Rév. Père Bonaventure, d'une plume alerte et en homme qui connaît bien son sujet, dans une étude dont il continuera la publication dans le prochain numéro des Missions. C'est à lire.

A tout événement, dans une prochaine chronique nous nous efforcerons de faire connaître à ceux de nos lecteurs qui l'ignoraient cette belle et intéressante revue: LES MISSIONS, dont le quatrième numéro vient de paraître.

Pierre Fouille-Partout.

PANIER AUX LETTRES

TAXE SUR LE REVENU.—Je suis cultivateur—Auriez-vous l'obligeance de me dire ce que je dois payer de taxes sur le revenu, à quelle date et à qui.—ONESIME S.

BONS DE LA VICTOIRE.—1o J'ai en mains des bons de la Victoire, payables le 1er novembre prochain. A qui m'adresser et comment procéder pour en encaisser le montant?

2o Ces bons sont ils imposables par la taxe sur le revenu.

3o Si je les vends sont-ils sujets à la taxe de .02c par $50. comme les effets de commerce ordinaires? LE MÊME.

RÉPONSE.—Ces trois questions nous parviennent trop tard pour que nous puissions leur donner aujourd'hui les réponses complètes et explicites que vous sollicitez, mais vous les trouverez dans notre prochaine édition, sous le titre ci-haut ou sous la rubrique *La loi pour tous*.

VENDEZ LES PRODUITS DE VOTRE FERME

Par Longue Distance

"La Société Coopérative des Fermiers Unis de Toronto, qui fait de très grosses affaires, se sert beaucoup du Longue Distance pour acheter et vendre bestiaux, volailles, œufs, patates, grains, foin, paille, etc. Vendez-vous les produits de votre ferme par Longue Distance?

"Vendez par Téléphone"

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

LA BEAUTE DE LA JEUNESSE

Pendant que vous possédez la saine et vigoureuse beauté de la jeunesse vous devriez la préserver et la protéger constamment pour les années futures. La négligence est la cause que beaucoup de femmes paraissent bien plus vieilles qu'elles le devraient. Un peu d'attention apportée maintenant à la peau et au teint par l'emploi de la

121

Crème Orientale

Gouraud

sera amplement récompensée par votre beauté de jeunesse quand vous serez plus avancée en âge. Cette crème ne fait pas que protéger et préserver le teint pour l'avenir mais elle améliore grandement l'apparence actuelle. Elle cache les taches du visage. En usage depuis 80 ans.

Envoyez *15c* pour en avoir un échantillon.

Savon Médicamenté Gouraud

Pour conserver votre peau et votre teint en bon état il vous faut employer un savon qui enlève complètement de la peau la poussière, la saleté et les impuretés. Les savons ordinaires pour le teint ne sont pas adéquats. Le Savon Médicamenté Gouraud accomplit son oeuvre bienfaisante depuis plus de soixante-dix ans. Servez-vous-en constamment, il vous protégera contre l'infection. Il s'emploie avec succès contre les maladies de la peau. Il est idéal pour préparer la peau avant l'application de la Crème Orientale Gouraud.

Envoyez 10c pour en avoir un échantillon.

FERD. T. HOPKINS & SON,
344 St. Paul St., W., Montréal, Qué.